

sage de bloquer les fréquences de 430 à 434 MHz en faveur du système de localisation radio Syledis et de neutraliser toutes les bandes amateur entre 440 MHz et 10 GHz. L'Union Belge des Amateurs a mobilisé les milieux politiques contre cette prétention qui, si elle était réalisée, entraînerait selon toute vraisemblance des limitations dans les pays voisins. L'association hollandaise des radioamateurs mettra en discussion à la prochaine conférence de la division I de l'IARU une proposition de déplacement d'un ou deux MHz du segment DX 432-433 MHz afin d'éviter les perturbations causées par le système Syledis; cependant, la mise en œuvre, sur le plan mondial, d'une modification aussi fondamentale du plan de bandes devrait causer d'énormes difficultés.

C'est en avril 1984 que se tiendra une **conférence de la division 1 de l'IARU**; le comité n'a reçu aucune proposition des membres ou des sections sur les points à mettre à l'ordre du jour par l'USKA. Lors de la réunion VHF 1983 il a été recommandé de mentionner, dans chacun des plans de bande pour 144 et 430 MHz, une fréquence, située en dehors de la partie occupée le plus lors des concours, pour coordonner les liaisons sur les bandes SHF. En 1983 les associations de radioamateurs de Dominica, du Lesotho et de la Polynésie française ont rejoint les rangs de l'IARU dont le nombre des membres s'est ainsi accru à 118.

Un problème est devenu de plus en plus préoccupant: **l'utilisation des bandes de fréquences du service amateur par les propriétaires de yachts de haute mer** dont seuls quelques-uns sont régulièrement licenciés. Nombre de radioamateurs trafiquent avec ces bateaux, allant ainsi à l'encontre des prescriptions, soit par pure négligence, soit même souvent intentionnellement en violant l'interdiction d'entrer en contact avec des stations non autorisées et de communiquer des informations à des tiers. L'image de marque du service amateur auprès de l'Union Internationale des

Télécommunications et auprès des administrations nationales ne peut que souffrir de ces violations notoires des prescriptions en vigueur. Les yachts de haute mer utilisant illégalement les fréquences du service amateur pour leur trafic radio doivent être qualifiés d'intrus et signalés au responsable de la surveillance des bandes. En cas de doute on peut, dans la plupart des cas, rapidement déterminer par des questions de contrôle bien posées si un opérateur s'est attribué un indicatif de son propre gré, sans autorisation.

Nous n'avons pas enregistré, durant l'exercice écoulé, de nouveaux **accords de réciprocité pour des licences temporaires de stations radioamateurs**. La liste des pays où les amateurs suisses peuvent bénéficier de la réciprocité est la suivante: Afrique du Sud (République), Allemagne (République Fédérale), Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Inde, Irlande, Islande, Israël, Kuweit, Luxembourg, Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Pays-Bas, Portugal, Qatar, Suède. On trouvera des renseignements sur l'obtention de licences d'émission pour la plupart des pays susmentionnés dans l'OLD MAN No 9/1982, page 5 (Autriche: No 11/1982, page 10). Les citoyens suisses peuvent obtenir des licences d'émission dans divers autres pays et, au cours de l'exercice écoulé, le représentant auprès de l'IARU a été en mesure de fournir des renseignements à ce sujet à maints intéressés.

Pour conclure, nous félicitons les membres suivants pour lesquels un **diplôme WAC** a pu être demandé jusqu'en octobre 1983: HB9KP (3,5 MHz), HB9BVV (SSB), HB9BIC, HB9CGC (SSB), HBØBMU, HB9ALO (5 bandes), HB9CFW, HB9BTO, HB9BHY, HB9BKB (SSB), HB9CMZ, HB9CMT (SSB), HB9BZA (5 bandes), HB9BOI (SSB), HB9AUS (5 bandes SSB), HB9BGY (SSB), HB9BVW, HB9CFC. Etienne Héritier, HB9DX

H9XF = HB9F, la première YL suisse

Par Philippe Gander, HB9CM, 2558 Aegerten

Oh, il ne s'agit pas, et de loin pas, d'enlever le moindre mérite à notre sympathique «Anni», HB9YL, qui a ouvert l'activité radioamateur féminine d'après guerre, en tant que première Suisse. Cependant il faut être juste et «rendre à César ce qui appartient à César».

En effet, contrairement à ce que la sympathique note de HB9RFM dans l'OLD MAN 10/1983 pourrait laisser entendre, Mademoiselle Madeleine Moret, décédée en novembre 1973, a bel et bien passé à l'époque tous les examens — qui n'étaient alors de toute façon pas des plus simples. Elle obtint ainsi la concession d'émission d'amateur no 8 H9XF, indicatif commué en HB9F en 1929 et que

Mademoiselle Moret a tenu à garder à son nom jusqu'à sa mort, alors que son activité dans le radioamateurisme s'était déjà éteinte vers 1934.

L'occasion étant donnée, il est d'intérêt de s'arrêter quelques instants, alors que l'on commémore précisément le dixième anniversaire de son décès, sur la personnalité aussi extraordinaire que particulière que fut Madeleine Moret et sur ce qu'elle apporta, ou plus exactement emporta du radioamateurisme durant ce court laps de temps d'activité et cette longue vie où elle resta cloîtrée dans ses souvenirs de l'époque héroïque.

Dépourvue de santé, mais pas de facultés intellectuelles, confortablement fortunée, dernière en lig-



ne, elle n'eut jamais à lutter pour assurer son existence. Assez vite elle fit un complexe vis-à-vis du genre masculin et toute sa vie fut conditionnée par ce grand «F» de «Féministe», qui la conduisit à soutenir toutes sortes d'activités dans ce domaine: nombreuses sont celles qui, aujourd'hui encore, en profitent à la «Maison de la femme».

La radio, elle commença de s'y intéresser à l'époque du Professeur Mercanton; Roland Pièce, le Champ de l'Air, c'est 1922. Puis voilà l'examen, prouver qu'une femme peut, sans aide masculine, accéder à ce qu'alors seul l'«Homme» pouvait prétendre faire. On le voit bien, l'enjeu n'était surtout pas de se simplifier la tâche.

L'examen passé, il y eut les réalisations; on y va de ses doigts, de son raisonnement et on fera tout, absolument tout, toute seule: les transfos, les selfs et autres résistances crayonnées, on se fera entendre de préférence en une parfaite télégraphie, en une phonie «Carbon-Mike» et en modulation mi-AM, mi-FM sur 56 MHz. On fera une hétérodyne de contrôle, un convertisseur de fréquence, on reliera pour Sottens une émission que HB9K fait sur 56 MHz depuis un des grands vapeurs du Léman, mais on reste repliée sur soi, peu collaboratrice; le Ham-Spirit? connais pas, l'USKA? guère plus.

Un beau jour, il faut tout de même que ça paye. On invite HB9K, homme de confiance par excellence, qui, une seule fois et comme seul amateur, franchira le seuil de sa porte. Il s'agit de voir et de constater, non de discuter. D'ailleurs, tout est vraiment fait à la perfection. Pourquoi s'en étonner? La volonté et la motivation ne sont pas qualités sexuées!

Ayant fait le premier pas, de beaucoup le plus difficile, elle désira aller encore plus loin et il est exact qu'elle prit des leçons à la station de Champ de l'Air, qui à l'époque était entre autre notre station terrestre pour le trafic aérien. Tout ceci la conduisit à se présenter à l'examen de télégraphiste professionnel qu'elle passa avec succès, d'où son titre de «Télégraphiste» dûment reconnu par les PTT.

Ce qu'elle fit de ce papier restera un peu une énigme, en tous cas pas son gagne pain. De 1939 à 1947, craignant plus que n'importe qui l'invasion de notre pays, voyant chez nous des espions un peu partout, se sentait-elle en quelque sorte mieux protégée par ses excellentes qualifications? Il est en tout cas établi qu'elle les mit à disposition de notre défense nationale. Comment? peu importe; sachons rendre hommage à son travail, à sa constance dans l'effort en matière de radiotechnique et oublions ce qu'elle ne fut pas pour nous autres radioamateurs.